

L'ANGE GARDIEN DANS LE PURGATOIRE.

St. Arnulphe, disciple de St. Remy, fut marié par l'illustre évêque de Reims à une noble demoiselle. Après avoir formé le dessien l'un et l'autre de consacrer leur virginité à Jésus-Christ, leur unique amour, et en avoir prononcé le vœu solennel, Arnulphe fut récompensé de cet acte héroïque par un grand don d'oraison et celui des miracles. Pendant qu'il priait seul, un jour, il entendit une voix plaintive qui l'appelait et le conjurait d'accourir à son secours. C'était l'âme souffrante d'un mort qui venait de rendre le dernier soupir non loin de là. Le serviteur de Dieu versa beaucoup de larmes en présence du Seigneur et en obtint la résurrection du mort, afin qu'il put expier sur la terre les fautes qui lui avaient attiré des tourments affreux. St. Remy voulut voir le ressuscité et entendre de sa bouche ce qui s'était passé au moment de son entrée dans l'éternité. Cet homme lui dit qu'il avait été condamné à habiter pour long-temps un lieu infect et embrasé, semblable à une fournaise ardente remplie de fumée, de soufre et de flammes. A chaque instant il croyait être exterminé, et cependant il n'en était rien ; un miracle continual le conservait vivant. Toutefois il était loin de souffrir autant que d'autres, et autant même qu'il devait s'y attendre, parce que son bon ange s'était placé sur sa tête et, le couvrant de ses ailes, le protégeait contre les ardeurs du feu, de la fumée et du souffre embrasé. Sans cesser de souffrir et de faire sa rude pénitence, son aimable protecteur avait conduit